

LA HEUTTE | Brillant concert du Filarmonica A l'opéra de la Suze



Vivo per Lei, chanté par Piero (par ailleurs soliste trompette) et Loretta. (Egler)

Filarmonica «La Concordia», Bienne, a présenté un magistral concert de printemps samedi soir à La Heutte où l'exécutif local avait mis la halle à disposition. Succès total: on se serait cru à l'opéra.

Soirée très réussie pour la formation musicale biennoise que son président de la commission musicale Rémy Huguelet, de Péry, rêvait de voir se produire dans le Bas-Vallon.

La population locale a bien répondu: halle pleine et public très enthousiaste. C'était une première depuis la disparition de la fanfare locale et on reverra à coup sûr la formation talentueuse de l'excellent directeur Celestino Quaranta dans ses œuvres au village.

Une rescapée

Filarmonica «La Concordia» fait partie de ces formations créées chez nous à une époque pas si lointaine qui voyait les ressortissants italiens (et tessinois) venir assumer chez nous les boulots de la construction dont personne ne voulait... Ils ont apporté leur belle musique particulière et l'ensemble biennois est une des dernières formations du genre dans notre région, plus que jamais active et appréciée. Elle a su se maintenir en répondant aux goûts et désirs du public romand et alémanique, a dit Rémy Hu-

guelet, organisateur en chef de la fête réussie en tous points.

La force de «La Concordia» réside certainement dans son grand talent, acteurs et maestro; mais aussi dans une répartition différente des registres et l'incorporation de chanteurs, Piero et Loretta, puis longuement et d'une manière éclatante, Franco Pacino, dont la puissance et la classe ont fait fi d'un micro défaillant et suscité un tonnerre d'applaudissements répétés. On n'avait certes jamais entendu pareil concert à La Heutte et bien rarement manifesté autant d'applaudissements mérités.

Original et varié

Le spectacle était marqué par une exubérance sympathique, propre aux gens du Sud qui se retrouvent encore dans «La Concordia», certainement. Mais aussi par une parfaite maîtrise dans l'interprétation de grandes œuvres signées Beethoven, Mozart, Vivaldi ou Albinoni. Atout supplémentaire qui réjouit toujours un certain public amateur des airs bien de chez nous, «Für Stadt und Land», Oscar Tschuur a comblé d'aise un public par ailleurs coopératif jusqu'à l'envoûtement. Soulignons encore l'agréable diversion apportée par les élèves de l'école de musique du directeur Celestino Quaranta, par ailleurs compositeur-arrangeur de nombreux morceaux, ainsi que la prestation d'un plaisant trio de majorettes. (re)